

Patrice Lefebvre : Dans le champ de la langue française

Cinq pôles

Stavelot, dont l'identité se nourrit d'une vie culturelle étonnamment féconde. On y visite notamment un musée unique au monde qui évoque une naissance littéraire exceptionnelle : à l'été 1899, un certain Wilhelm de Kostrowitski, jeune touriste du hasard, s'arrêta ici ; trois mois plus tard, en regagnant Paris par cette forêt ardennaise qui allait devenir un peu la sienne, il était poète et s'était choisi un nouveau nom, Guillaume Apollinaire. Les écoliers du coin connaissent l'histoire attachée à ce premier pôle symbolique.

A quelques mètres, une importante Bibliothèque publique accueille des lecteurs depuis 1862. Elle a participé et participe encore au progrès intellectuel des habitants de la région. Depuis peu placée à la tête du réseau trans-communal des bibliothèques « Amblève et Liègne », entre expositions, publications et heures du conte, elle multiplie les invitations à moissonner parmi les livres.

Tout à côté, le Centre Culturel de la Communauté française rayonne depuis 1998 et offre bon accueil aux mots et aux jeux des comédiens, des chanteurs et des conteurs. Il a aussi créé une commission chargée de concrétiser de nouveaux objectifs inscrits dans son contrat-programme : faire connaître les auteurs belges d'expression française, favoriser l'accès à la littérature jeunesse et à la poésie et fournir un espace d'expression aux écrivains locaux. Il affirme ainsi très nettement la promotion de la langue comme axe transversal à son action globale.

Un peu plus loin, l'Athénée de Stavelot, qui existe depuis 1852 et s'est toujours préoccupé de puiser dans les ressources de son environnement culturel, qu'il aida parallèlement à se développer via l'action d'enseignants « engagés » parmi la vie associative. Il y existe donc une forte tradition d'ouverture qui explique le développement de projets pédagogiques comme « Itinéraires de la Mémoire » (l'Histoire locale comme vecteur de citoyenneté) ou ce « Projet lecture » qui nous occupe ici et qui, adossé aux deux institutions précitées, reçoit comme elles le soutien actif et essentiel d'un cinquième pôle, le Service de Promotion des Lettres de la Communauté française.

Une action

L'action pédagogique consiste à participer pleinement à toutes les activités de sensibilisation proposées par le duo Centre culturel / Bibliothèque (il s'agit surtout de « spectacles vivants ») et à les compléter par des manifestations spécifiques à l'Athénée (réception d'écrivains en classe, publication de récits d'élèves, exposition de travaux « Autour d'une œuvre », écriture de calligrammes, organisation d'une foire aux livres « Stav'lire », participation à des prix littéraires, ateliers d'écriture,...)

La particularité du projet est de s'élaborer autour d'un lien primaire – secondaire très fort puisqu'il est mené par une équipe rassemblant une institutrice, un AESI et une AESS travaillant en collaboration avec leurs collègues. Cette coordination fait apparaître un sentiment continu de l'importance de la lecture devenue activité essentielle pendant toute la durée de la scolarité ; renforcée par des contacts avec

des bibliothécaires, des animateurs et des artistes, cette considération induit un regard nouveau et un intérêt permanent. Comment l'enfant, plongé dans cette démarche dès la maternelle, pourrait-il ignorer son importance, au cœur de laquelle la rencontre est privilégiée ? Depuis 2005, les élèves de l'Athénée ont pu lire et entendre Evelyne Wilwerth, Pierre Coran, Thomas Gunzig, Armel Job, Claude Raucy, Jean-Claude Bologne, Nicolas Ancion, Serge Delaive, Karel Logist, Bernard Gheur mais aussi René Hausman, Laudec et Jean-Claude Servais ou encore Hugues Maréchal, Dimitri et Moustafa Largo. Sans citer les nombreux comédiens et conteurs qui ont joué pour eux des textes de tous les horizons.

L'ouverture

Par la volonté de la Commission littéraire du Centre culturel ardemment soutenue par le Service de Promotion des Lettres, ce projet a pu prendre une dimension supplémentaire et s'ouvrir en direction d'autres établissements du sud de l'arrondissement de Verviers. En 2008 en effet, deux cents adolescents fréquentant les 3e et 4e secondaires de quatre écoles appartenant à deux réseaux différents se sont rassemblés pour dialoguer et jouer avec un écrivain et ses personnages, Nicolas Ancion et ses playmobiles. « Quelle matinée, a conclu celui-ci ! Des lecteurs aussi nombreux qu'attentifs, des livres lus et bien lus, des questions intéressantes, des sourires partout. Que demander de plus ? Que ça recommence et que ça continue... ». Et cela s'est poursuivi puisque, cette année, une même réunion a accueilli Bernard Gheur et son Lieutenant souriant, un Bernard Gheur pour qui le débat et les animations organisés autour de son livre furent « des heures magiques (et la) démonstration d'une lecture exceptionnellement attentive »

Semilles

Quelques mots extraits de ces déclarations suffiraient à conclure pour l'ensemble du projet : lecteurs, attentifs, livres, questions, sourires, magiques. Mais il y a plus. Il y a la découverte de l'écrivain que chacun a imaginé derrière son roman ou ses textes. Il y a les liens qui ont été noués entre ce bienveillant passeur d'humanité et des enfants et des adolescents à encourager et à éclairer : « Croyez en vos rêves et travaillez à être heureux », leur a dit Pierre Coran ; « Les mots peuvent être plus forts que le désespoir », leur a lancé Hugues Maréchal ; « A la bêtise des gens qui ont réponse à tout, préférez le roman qui pose des questions sur tout », leur a recommandé Armel Job ; « Le voyage imaginaire de la lecture sert à se découvrir. Chacun porte en soi les clefs qui permettent de grandir et de vivre », leur a appris Jean-Claude Bologne.

Aucun jargon pédagogique n'est ici nécessaire pour parler d' « évaluation » ou de « performances en lecture » (d'ailleurs bien réelles). La joie de lire et la compréhension des hommes importent plus. Tant que nous les laissons libres d'éclorre plus tard et en d'autres lieux. Chaque année les semilles sont faites et la mémoire de nos élèves émue par quelques voyages supplémentaires dans ce champ de la langue et de la Communauté qui nous rassemble.